

Vu de l'étranger :

le modèle féminin des Maisons
d'éducation de la Légion d'honneur

Dans le cadre de la journée d'étude
Napoléon, l'enseignement et les bibliothèques
Bibliothèque nationale de France, Fondation
Napoléon, Institut Napoléon

12 mars 2021

Rebecca Rogers (Université de Paris)



« Je ne me bornerai pas à faire élever un petit nombre de filles. Je n'aime pas les petites choses, elles ne servent à rien. Saint-Cyr n'était qu'une guirlande de fleurs offerte à Madame de Maintenon par l'amour de Louis XIV. Deux cent cinquante filles nobles n'étaient rien pour huit mille familles de pauvres gentilhommes. J'élèverai quatre à cinq cents filles ou point et je réformerai les mœurs. J'élèverai quatre à cinq cents filles ou point et je réformerai les mœurs ».,

Citée dans Hortense de Beauharnais,
Mémoires de la Reine Hortense, t.2,
Paris, Plon, 1927.

Il faut que l'établissement d'Écouen soit beau dans tout ce qui est monument, et qu'il soit simple dans tout ce qui est éducation....

Qu'apprendra-t-on aux demoiselles qui seront élevées à Écouen ? Il faut commencer par la religion dans toute sa sévérité. N'admettez, à cet égard, aucune modification. La religion est une importante affaire dans une institution publique de demoiselles. Elle est, quoi qu'on puisse en dire, le plus sûr garant pour les mères et pour les maris. **Élevez-nous des croyantes et non des raisonneuses.** La faiblesse du cerveau des femmes, la mobilité de leurs idées, leur destination dans l'ordre social, la nécessité d'une constante et perpétuelle résignation et d'une sorte de charité indulgente et facile, tout cela ne peut s'obtenir que par la religion, une religion charitable et douce. **Presque toute la science qui y sera enseignée doit être celle de l'Évangile. Je désire qu'il en sorte, non des femmes très-agréables, mais des femmes vertueuses; que leurs agréments soient de mœurs et de cœur, non d'esprit et d'amusement**

(Lettre du 15 mai 1807 écrite de Finkenstein, Napoléon Bonaparte au Grand Chancelier Lacépède)

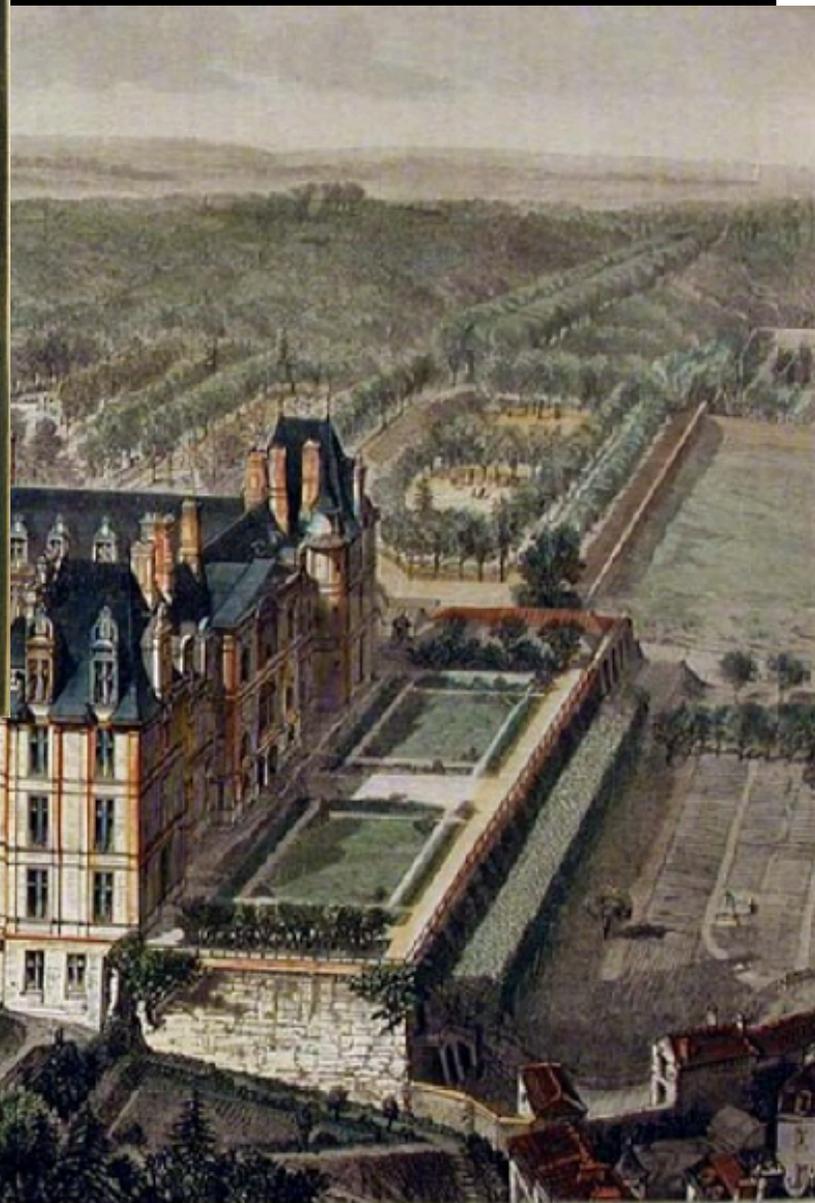
Jeanne Henriette Genet Campan
(1752-1822)
première surintendante à Ecoeuen



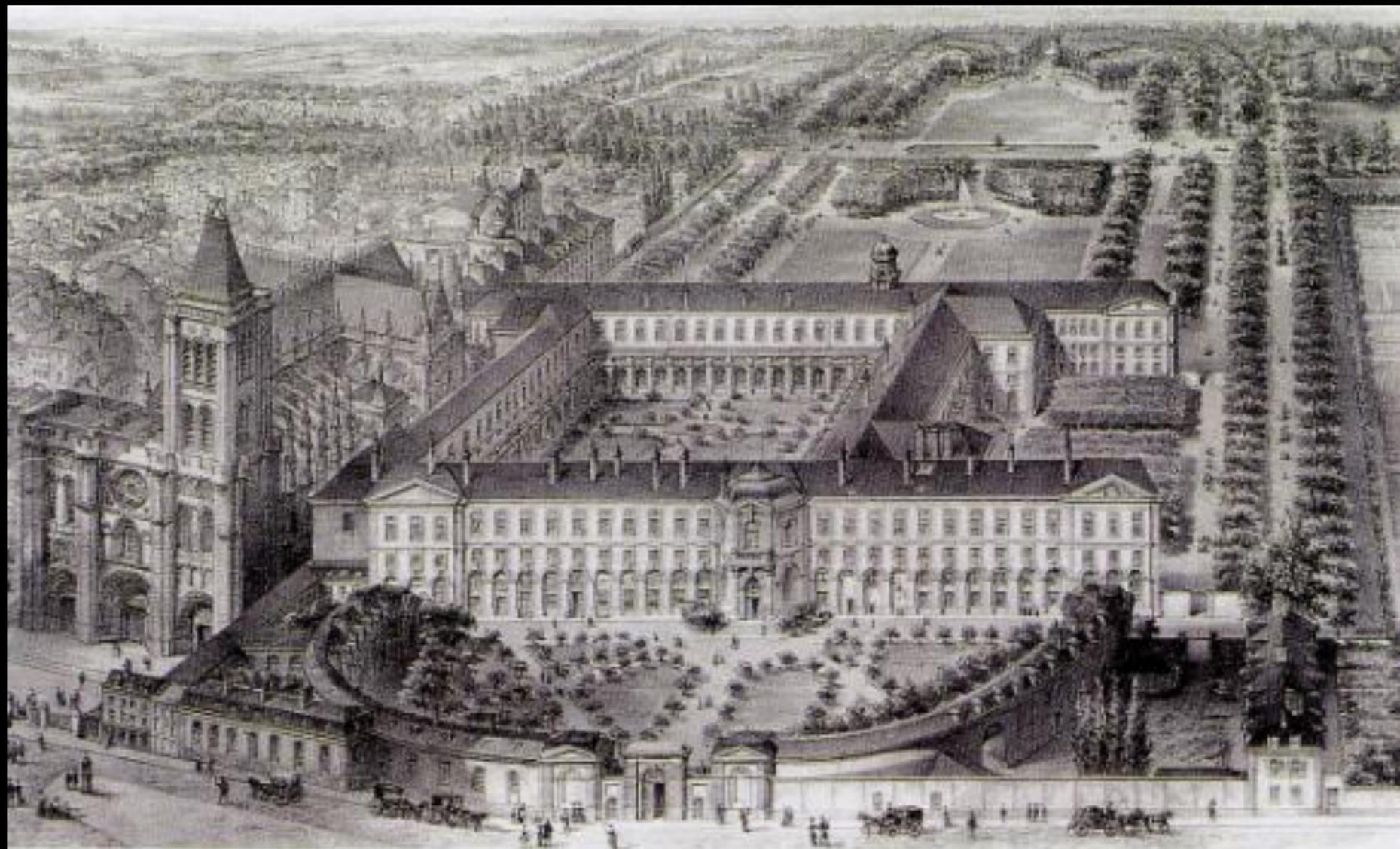
Nous sommes une espèce
d'Université de femmes, où
la jeunesse de notre sexe
doit être élevée et où doit
se former en même temps
une école normale de
femmes enseignantes qui se
répandront non seulement
dans l'empire français, mais
dans toutes les écoles
étrangères fondées à
l'imitation de celle de
France...

(lettre à la Reine de
Hollande, 1809)

Ecouen



LES MAISONS D'ÉDUCATION DE LA LÉGION D'HONNEUR : ÉCOUEN



« Gravure ancienne représentant la Maison d'Education de Saint-Denis par E.A. TILLY ».

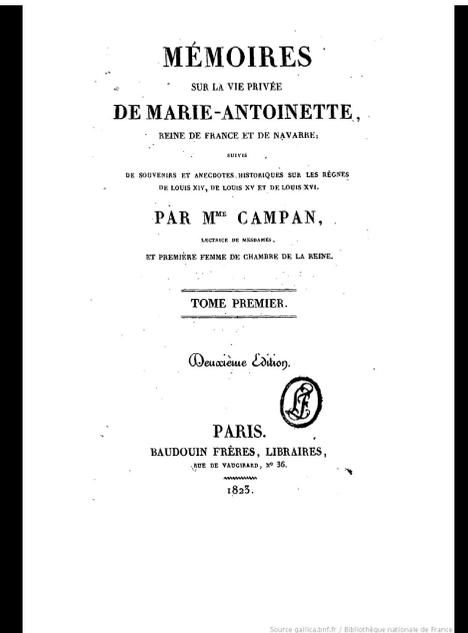




« Gravure ancienne représentant la Maison d'Education des Loges par E.A. TILLY ».

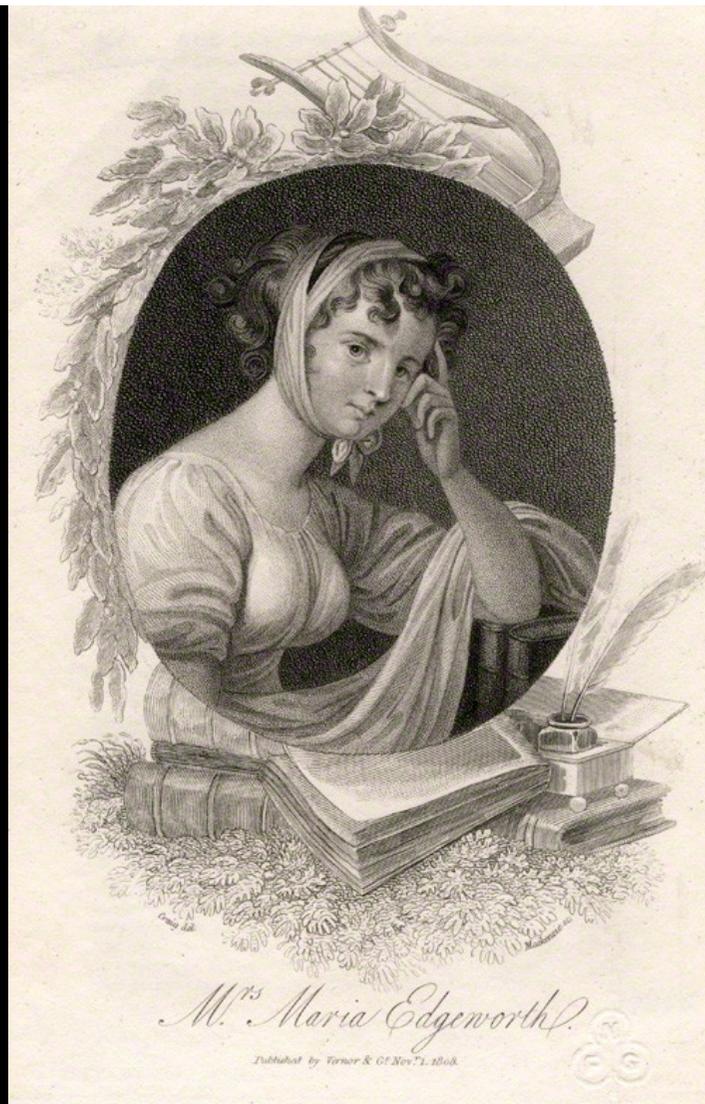


Lectrice des filles de Louis XV
1^{re} femme de chambre de Marie
Antoinette

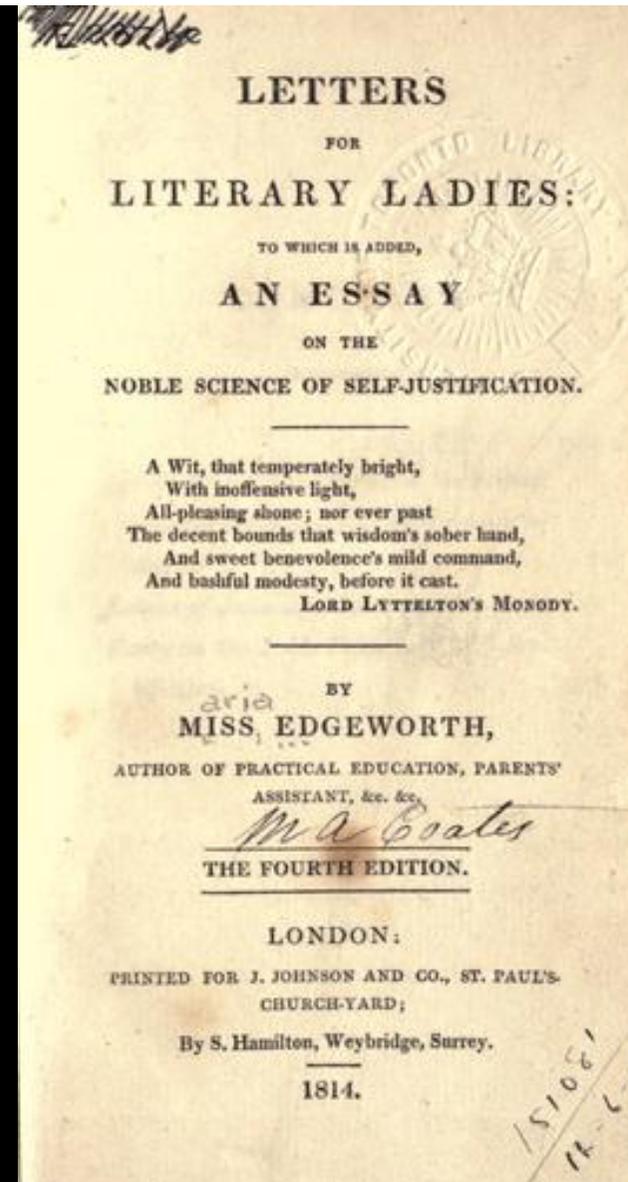


Fondatrice de l'Institution nationale
de Saint-Germain-en Laye
(1794-1807)

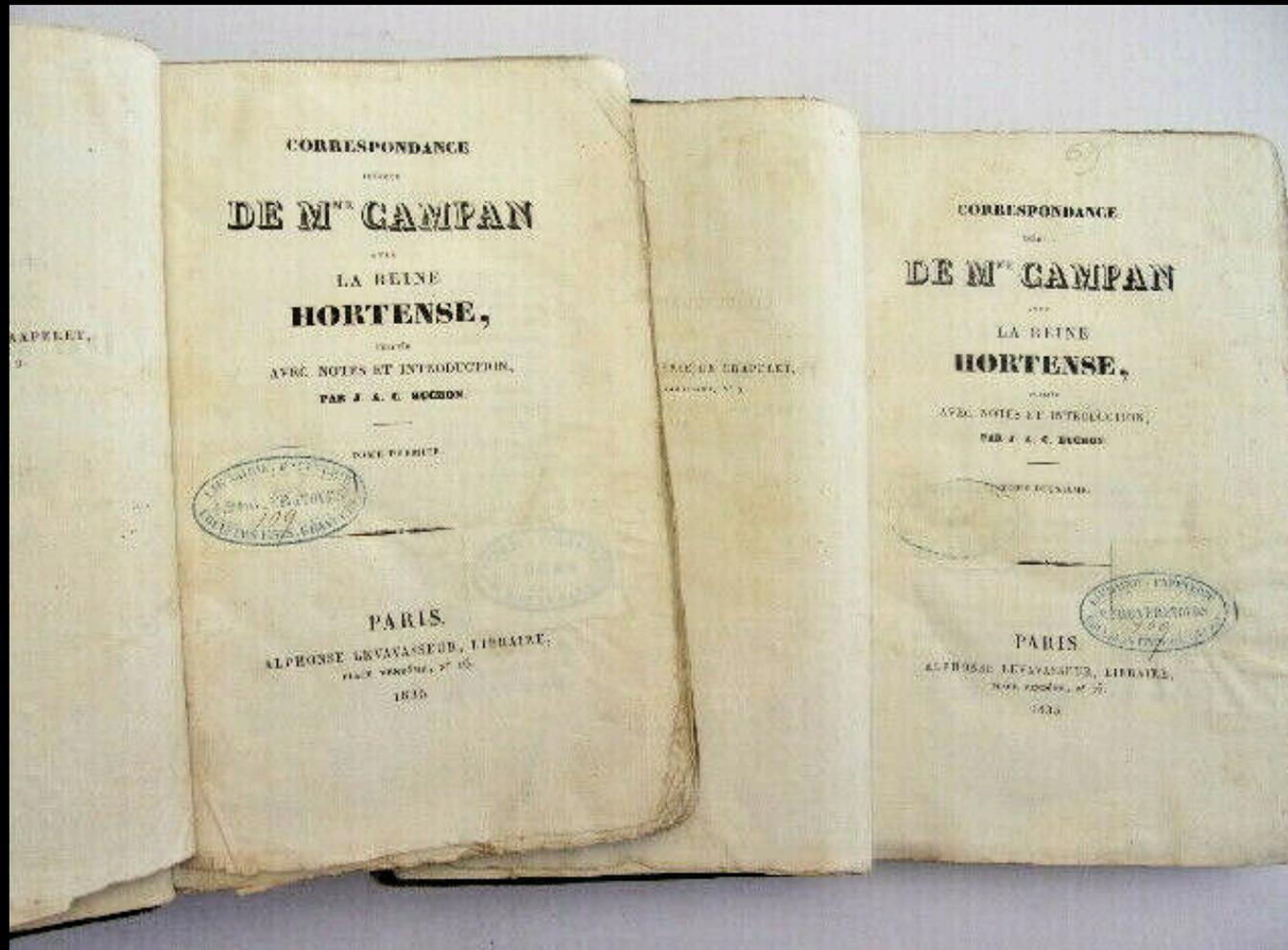




Maria Edgeworth (1768-1849)
pédagogue anglais



Décrit l'établissement de Mme Campan en 1802 comme "the first boarding school" en France



« Sur une nouvelle organisation à donner à l'éducation des jeunes françaises » (projet envoyé à la reine Hortense en 1810)

ARTICLES qui pourront entrer dans la rédaction de la loi sur les maisons d'éducation

- 1° Tous les pensionnats de filles contenus dans Paris, dans le département de la Seine et dans celui de la Seine-et-Oise, seront supprimés à partir du 1^{er} janvier 1818.
- 2° L'éducation des filles sera sous la protection d'une princesse de la famille impériale, et sous la protection du ministre de ***
- 3° Il y aura sous les ordres de la princesse protectrice, une inspectrice générale, deux inspectrices pour le département de la Seine, quatre inspectrices pour le département de Seine-et-Oise.
- 4° L'inspectrice générale sera nommée par S.M. l'Empereur et Roi à la présentation de la princesse protectrice. Les inspectrices seront nommées par la princesse protectrice à la présentation de l'inspectrice générale
- 5° Trente pensions de jeunes demoiselles, tenues par des religieuses ou par des séculières, seront établies pour Paris et le département de la Seine.
- 6° On fixera le nombre des pensions de jeunes demoiselles à établir dans les diverses villes et bourgs du département de Seine-et-Oise, à raison de la population et du nombre d'élèves placées dans les maisons existantes avant l'exécution du présent décret.
- 7° Les directrices de ces maisons recevront un brevet de S.M. l'Empereur et Roi. [...]

Des établissements soeurs en Europe

En Italie Joseph Bonaparte met en place

« une maison honorée d'une distinction particulière pour l'éducation des jeunes filles à qui l'éclat de leur nom, l'illustration de leurs parents dans les emplois éminents et les dignités suprêmes de l'Etat peuvent donner une influence prépondérante sur leur sexe et dont l'exemple peut plus facilement contribuer à répandre les vertus qui rendent les familles heureuses » (décret du 11 août 1807)

Des établissements de filles à
Aversa et à Naples

*« Les deux maisons
d'éducation que j'ai formées
ici commencent à s'organiser.
Je crois que dans quelques
temps elles iront très bien. J'ai
beaucoup profité de
renseignements que vous
m'avez donnés, j'y ai surtout
admiré et reconnu l'esprit et
la sagesse de mon ancienne
institution »*

(Caroline à Mme Campan en
1809)



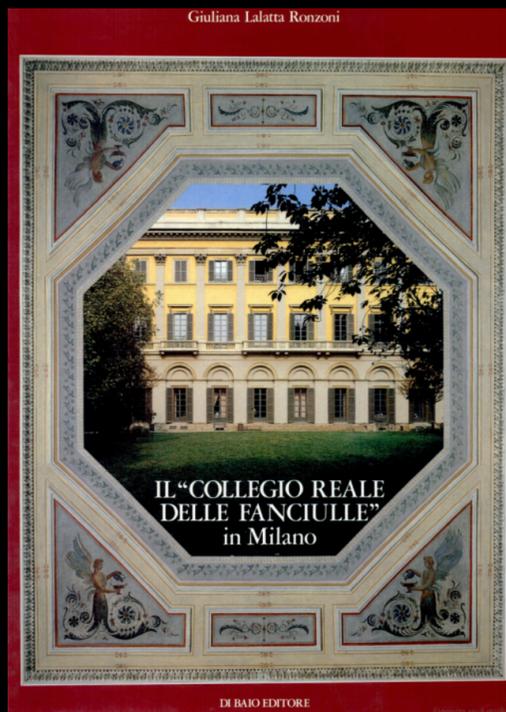
Caroline Bonaparte avec sa fille
Tableau de Vigée le Brun, 1807

Le pensionnat à Naples au Miracoli après 1813



Milan

Giuliana Lalatta Ronzoni



Directrice Caroline
de Lort

Titre II--De l'éducation et de l'instruction des élèves.

Chapitre 1er.--De la distribution des élèves.

Article 17. Les élèves seront distribuées en quatre classes.

--Art. 18. Les classes seront distinguées par la couleur de la ceinture.

--Art. 19. La première classe portera une ceinture de ruban ponceau, la deuxième violette, la troisième orange, la quatrième gros vert.

Chapitre 6.--Des leçons.

Article 37 bis. Les leçons de grammaire italienne et française, de géographie et d'histoire seront données l'après-midi.-

--Art. 33. Chaque institutrice, dans sa classe, sera chargée de donner des leçons de lecture et de faire répéter aux élèves les leçons qui auront été données par les professeurs.

--Art. 39. Les leçons de lecture, d'écriture, de calcul, de musique, de dessin et de danse seront données le matin et aussi en présence de la Directrice, de la Maîtresse ou de deux institutrices.

--Art. 40. Les livres à adopter pour l'instruction des élèves seront proposés par la Directrice et approuvés par le Ministre de l'Intérieur.

--Art. 41. La Directrice, sur le rapport des professeurs, jugera de l'époque à laquelle une élève pourra passer d'une classe dans une autre.

--Art. 42. Les soirées seront occupées depuis cinq heures jusqu'à sept par les leçons de grammaire italienne et française, histoire (_ un mot illisible _), et depuis sept jusqu'à huit au travail à l'aiguille.-

NOUVEAU MANUEL COMPLET
DU STYLE
ÉPISTOLAIRE,

OU

CHOIX DE LETTRES

PUISÉES DANS NOS MEILLEURS AUTEURS,

PRÉCÉDÉ

D'INSTRUCTIONS SUR L'ART ÉPISTOLAIRE,

ET DE NOTICES BIOGRAPHIQUES ;

PAR M. F. BISCARRAT, PROFESSEUR,

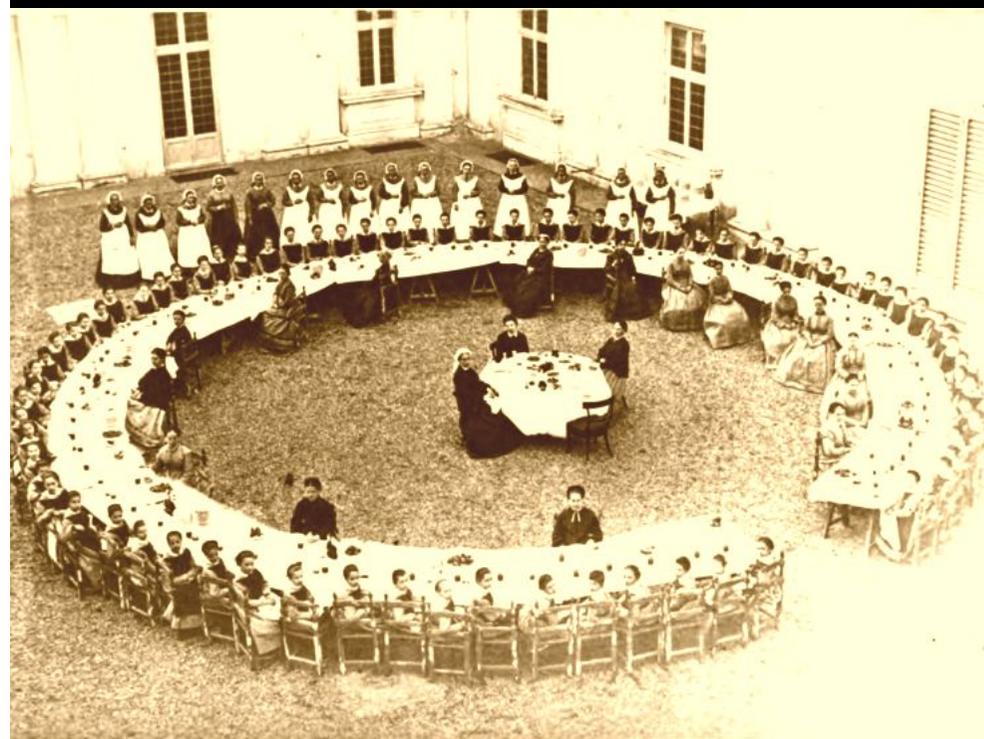
ET M.^{me} LA C.^{ss}e D'HAUTPOUL.

NOUVELLE ÉDITION, AUGMENTÉE.



↓

PARIS,
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET-
IAUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.
1841.



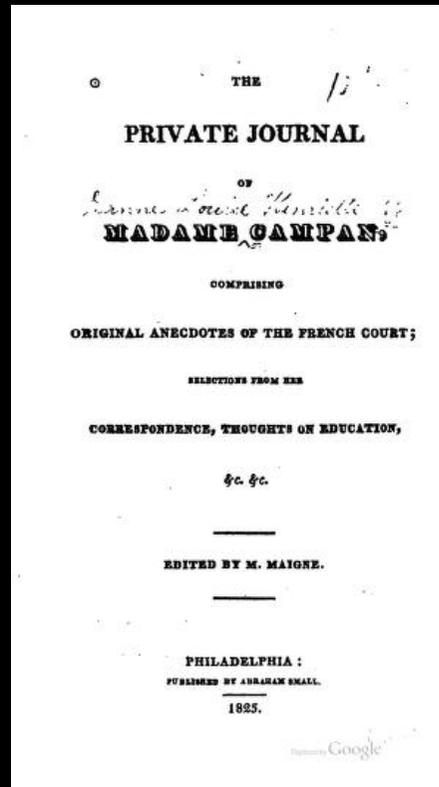
Königliche Erziehungsanstalt für die Töchter höherer Stände



Max-Josef Stift à Munich, ouvert en 1813, sous
responsabilité de la veuve Thérèse Chardoillet
(ancienne dame d'Écouen)



Traductions de *De l'Éducation* (1824)
En Allemand (1824)
En Italien (1826-27)
En Polonais, 1827
En Roumain en 1839
En Espagnol en 1845



Traduction en anglais du *Journal anecdotique ou Souvenirs recueillis dans ses entretiens par M. Maigne* (1824) en 1825 à Londres et à Philadelphie

JOURNAL AND LETTERS,

FROM 3760

FRANCE

AND

6269.41

GREAT-BRITAIN.

BY EMMA WILLARD,
OF THE
TROY SEMINARY

TROY, N. Y.:

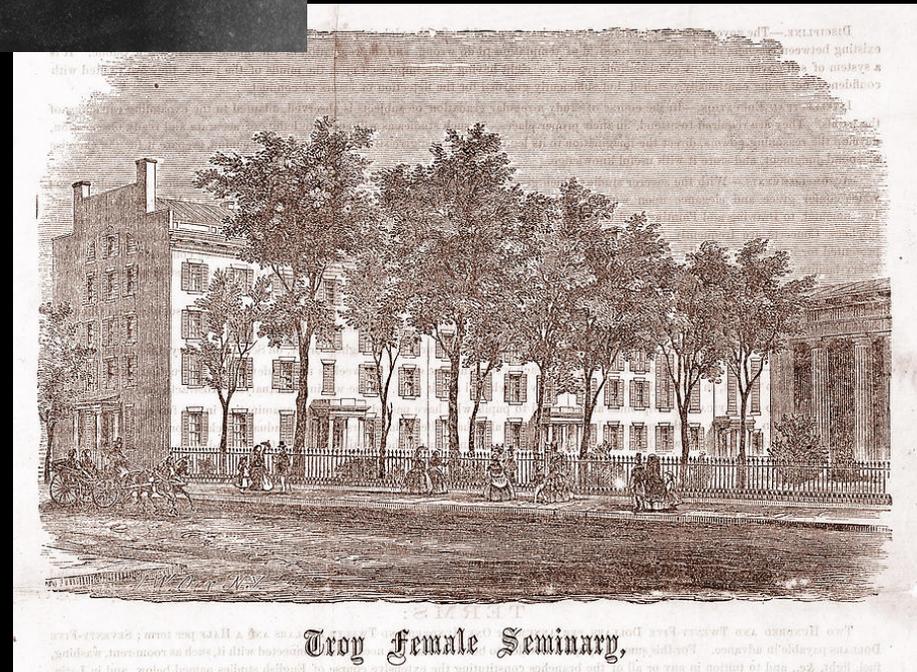
N. TUTTLE, PRINTER—225 RIVER-STREET.

1833

431



Emma Willard
(1787-1870)
pédagogue américain



Troy Female Seminary,

Pensionnat des religieuses
irlandaises de la Visitation à
Georgetown (Washington, D.C.)



Leur prospectus en 1827 vante les cours d'« économie domestique, comprenant les divers exercices en *Pâtisserie* et dans les arts culinaires, le blanchissage, les provisions et l'inspection de la laiterie etc. tels qu'ils sont conduits à l'Académie de Saint-Denis, dans la banlieue de Paris ».

THE
ENGLISH WOMAN'S JOURNAL.

PUBLISHED MONTHLY.

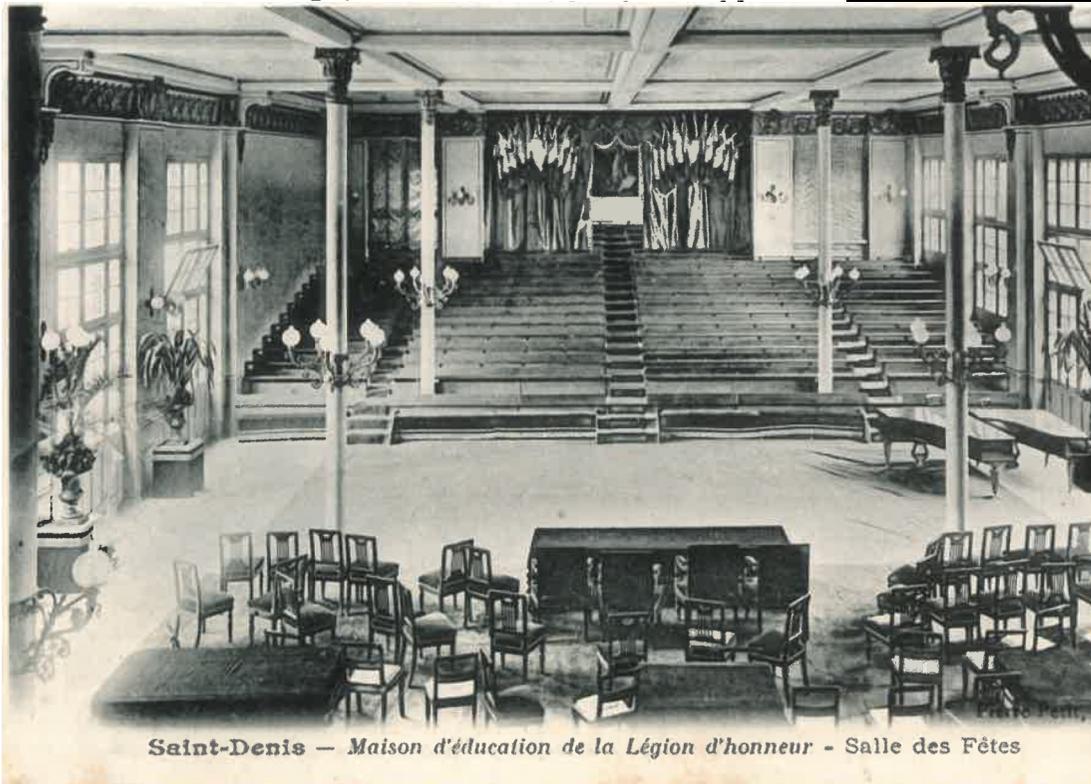
VOL. II.

September 1, 1858.

No. 7.

I.—ON THE ADOPTION OF PROFESSIONAL LIFE
BY WOMEN.

WE do not propose to consider in these pages the theory of woman's mission. It is a vexed question which will not be settled by words, nay, which words have rather a tendency to embitter, and we do not imagine that any reluctant mind was ever argued into a belief that it was good for a woman to leave her own fireside. Two only means of conviction can be employed with success, the presentation of facts.



Vol. X, septembre 1862
« Our French
correspondent:
Distribution des prix ».

« The Empress paid
particular attention to
the different articles of
needlework which
were exhibited
amongst the industrial
products of the young
ladies... »

Echanges scolaires

- À partir de 1895 un échange de quatre filles entre Saint Denis et l'Institut des filles de militaires de Hernals (Officierstöchter-Erziehungs-Institut Hernals) près de Vienne .
- En 1900 un établissement similaire aux MELH est crée à Lisbonne (Instituto infante Dom Afonso)
- Dans les années 1890, le Prince Pierre d'Oldenbourg de Russie vient à Saint-Denis pour prendre des renseignements sur son fonctionnement dans l'objectif de réformes à l'Institut Smolny

Les MELH à l'exposition universelle de 1889

« Le Ministère de l'IP avait accueilli dans l'enceinte de son exposition diverses écoles ... et surtout la superbe exposition des maisons d'éducation de la Légion d'honneur, Saint-Denis, Ecoeuen et les Loges. ..Les envois des trois écoles de la Grande Chancellerie [ont été admirés], et, sauf quelque excès de luxe, qui d'ailleurs peut-être n'y messied pas, nous ne pouvons qu'applaudir au grand prix qui leur a été décerné par le jury international. Les travaux manuels présentés par l'école des Loges nous ont paru, en particulier, appeler en toute justice les suffrages très mérités des personnes compétentes. »

- Atelier de coupe, confection et lingerie ; atelier de broderie artistique, atelier de gravure de musique ; atelier de lithographie
- Matériel d'enseignement : machines à coudre, mannequins, table de repassage, Métiers à broder, machines à piquer, dévidoir pour les soies (Revue Pédagogique, 1989)

« Je n'élève ni des marchandes de modes, ni des femmes de chambre, ni des femmes de charge, mais des femmes pour les ménages modestes et pauvres. La mère, dans un ménage pauvre, est la femme de charge de la maison »
Napoleon, 1807



8. - Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur. - LES LOGES. - *Classe Bleue.*

